

Jésus, fais-nous ressentir les rigueurs :
Laisse-nous voir ton Sang, tes meurtrissures,
Et nous saurons partager tes douleurs.

Tu nous aimas quand ton âme soumise
Se remettait aux mains du Tout-Puissant ;
Lorsque, créant ton immortelle Eglise,
Ton cœur versait un dernier flot de Sang.
Source d'amour sept fois rejaillissante,
Sang de Jésus, Sang régénérateur.
Dès cet exil que mon âme te chante
Et j'aise en toi son éternel bonheur !

M. E. S.

LE BAISER DE JUDAS

..... Un bruit se fit entendre à la porte du jardin. Un homme disait : " C'est celui que j'embrasserai, empoignez-le et tenez-le bien. " Des voix retentirent : des pas allaient et venaient. L'obscurité était traversée de la lueur indécise des flambeaux avec lesquels on semblait fouiller les ténèbres en tous sens. Ceux qui faisaient ainsi irruption dans le jardin paraissaient être en grand nombre. Au silence de mort qui avait rempli le bosquet d'Oliviers, succédaient maintenant des propos grossiers, de vulgaires plaisanteries, un bruit d'armes et de bâtons. C'était la valetaille des pontifes, des pharisiens et des scribes. . . .

Les recherches ne durèrent pas longtemps et, tout à coup, la lumière rouge des torches, qui semblaient allumées au feu de l'enfer, mit en présence, sous les yeux des apôtres, le suave visage de Jésus et l'abjecte figure de Judas.

Le traître n'hésita pas. . . .